

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

VOL. 21

ST-HYACINTHE, QUÉ. 31 AOUT 1906

No 18

Conseil de Ville

Séance de vendredi, 24 août.
La licence d'hôtel de A. Perault est transférée à W. M. Gallant, le nouveau propriétaire du Yamaska. Une somme de \$5000 est accordée à la Société d'Agriculture qui tiendra ici, le 13 septembre: son exposition annuelle.

M. Charpentier propose qu'un canal d'égoût d'une longueur d'environ 216 pieds, soit construit sur la rue Leman. Ce canal s'abouchera avec celui de la rue Saint-Joseph. Résolu.

La requête de MM. Racine et Gaucher, chaufourniers, demandant l'ouverture de la rue Delorme, est référée au conseil en comité.

M. Brodeur, secondé par M. Casavant, propose qu'un assistant soit engagé pour aider, dans ses travaux, M. Chagnon ingénieur à l'Aqueduc.

Cette question est longuement débattue puis remise à la prochaine séance.

Le règlement ayant pour effet d'accorder à une compagnie électrique étrangère, un droit de passage à travers la cité, est unanimement adopté.

Le contrat pour achat de 1200 pieds de tuyau de grès de 24 pouces, est octroyé à M. Jos. Huette, à raison de \$1.14 du pied courant.

Saint-Césaire.—Dans la nuit de vendredi, des cambrioleurs se sont introduits dans le magasin de M. Napoléon Benoit, marchand général de St-Césaire. Les voleurs réussirent à s'introduire par une porte située en arrière de la bâtisse; une fois maîtres de la place, ils baissèrent les rideaux et alors ils purent travailler en toute sécurité si l'on en juge par les dégâts qu'ils ont causés. M. Benoit estime la valeur du butin volé à environ \$50 à \$60, la grande partie étant des joailleries dont 2 mouvements de montres américaines "P. S. Bartlet", 8 chaînes de montres, 2 plumes dont une de valeur, étant en or et dans un étui, des bagues et épingles de cravates en or, des pierreries de valeur, etc., etc.; ils s'emparèrent aussi d'un montant d'environ une piastre (tout en cents), seul argent que M. Benoit avait laissé le soir, ce dernier dit avoir certaines raisons de soupçonner fortement deux jeunes gens qui n'en sont pas à leur coup d'essai.

Montréal.—Le "Dundurn" de la Hamilton Montréal Navigation Co., a été cause, mardi matin, d'un accident désastreux en brisant une écluse du canal Laché à la Ville Saint-Paul. Cet accident a eu pour effet de faire déverser les eaux du canal sur ses deux berges en inondant les manufactures riveraines.

L'accident est survenu vers six heures. Le "Dundurn" était en retard d'une journée; car il devait arriver ici lundi matin. Il était parvenu dans le bassin formé par les deux écluses qui se trouvent immédiatement au bas du pont qui unit la Ville Saint-Paul à Montréal.

Les employés du gardien de l'écluse avaient ouvert la première porte et laissé entrer le vapeur dans le bassin. Ils devaient quelques instants plus tard refermer cette première porte pour ouvrir la deuxième, et donner libre cours au vapeur. Mais pour une raison quelconque le "Dundurn" continua son élan et brisa la deuxième porte. Les préposés de l'écluse tentèrent immé-

diatement de refermer la première porte, mais il était trop tard.

La pression du courant était énorme et a brisé cette dernière porte. L'eau descendait en torrent impétueux et en quelques minutes gonfla le canal dont les bords étaient devenus insuffisants. L'eau se déversa ainsi de chaque côté inondant les clos de bois Rutherford, à Saint-Henri, la Scranton Coal Co., le petit village connu sous le nom de "Venise", et autres endroit plus bas.

La hausse des prix du bois de charpente américain semble devoir bénéficier au Canada.

M. G. Spaltcholz, propriétaire d'une vaste scierie à Tanbégust, près de Dresde, en Allemagne, et marchand de bois de construction, fait en ce moment un voyage d'études au Canada, pour s'assurer s'il peut s'y procurer à meilleur compte le bois destiné à alimenter la scierie.

M. Spaltcholz a déclaré, dans une entrevue, qu'il achetait depuis des années au Texas, en Floride et au Michigan. Mais le prix des bois de charpente ayant augmenté de 33 pour cent l'an dernier, il a décidé de faire ses achats, dorénavant, au Canada. M. Spaltcholz se propose de rester un an au Canada. Il laisse entendre que d'autres gros marchands de bois allemands pourraient bientôt suivre son exemple.

Les poissons, remis des fatigues du frais ont repris leurs forces et mordent facilement le matin et le soir. Si la rivière n'est pas profonde, les poissons s'approchent des bords, recherchant les endroits où les arbres protègent l'eau des ardeurs du soleil. On ajoute aux amorces habituelles: la crevette, la sauterelle, le grillon, les cerises, les hannetons, et, pour la carpe, le blé cuit aromatisé, dont elle est très friande. Les anguilles se laissent prendre à la ligne, aux cordes du fond, les hameçons ayant pour amorces le ver de terre, les petits poissons. En ces mois de chaleur, le pêcheur doit être aussi matinal que possible, être debout à quatre heures du matin, commencer sa pêche à quatre heures et demie, l'interrompre vers neuf heures, la reprendre vers quatre heures du soir; autrement, on risque d'attraper bien inutilement une insolation, les poissons restant dans les eaux profondes et fraîches, à l'abri de la chaleur du milieu de la journée.

M. Collingwood Schreiber l'ingénieur consultant du gouvernement, à Ottawa, qui revient d'une tournée officielle dans l'Ouest, dit que le besoin d'ouvriers se fait vivement sentir sur la ligne, en voie de construction, du Grand Tronc Pacifique, entre Portage-la-Prairie et Edmonton. Il y a quatre cents hommes à l'ouvrage, mais il en faudrait le double. Un grand nombre de chevaux sont tenus dans les écuries, parce qu'il n'y a personne pour les conduire, et à certains endroits on trouve des femmes faisant le travail généralement réservé aux hommes.

Un banquet sera offert à l'hon. M. Gouin, le 11 septembre, à Sherbrooke, dans les salles du Monument National.

Dans l'après-midi du même jour, on fera l'inauguration du palais de Justice.

La Sécurité des Enfants

Les remèdes liquides annoncés pour guérir les dérangements de l'estomac et des intestins et les maladies de l'été contiennent des opiatés et sont dangereux. En donnant les Tablettes Baby's Own à ses petits enfants la mère a la garantie de l'analyste du gouvernement que ce remède ne contient pas la moindre particule d'opiat ou de toute drogue mal-faisante. La mère sage apprécie le fait que les Tablettes Baby's Own offrent une sûreté absolue. Une dose de temps à autre à l'enfant en santé le tiendra bien portant, et ces tablettes guérissent promptement les indispositions propres à l'enfance et que l'on ne peut prévoir. Voici ce qu'écrit Mme G. Hamelin, de St Adolphe, Qué.: "J'ai fait usage des Tablettes Baby's Own dans des cas de colique et dérangement d'intestins et j'ai constaté qu'elles guérissent sûrement et promptement." Vendues chez tous les vendeurs de remèdes où, par la poste, à 25c la boîte, par la Dr Williams, Medicine Co., Brockville, Ont. Ayez des Tablettes à la maison.

L'anarchie devient de plus en plus menaçante en Russie. C'est un véritable feu roulant d'assassinats. Deux généraux, dont le gouverneur de Varsovie, un colonel, et quelques fonctionnaires mis à mort par les terroristes, tel est le bilan des deux derniers jours. C'est autant de trouées qui se font dans le rempart des poitrines administratives qui séparent encore le czar de la tragédie fatale.

C'est en Russie surtout que s'applique la parole de Shakespeare: "La tête qui porte une couronne ne repose jamais tranquille".

Iberville, Qué.—La Compagnie du chemin de fer de jonction de Napierville, désireuse de donner aux localités qu'elle traverse, un service cet automne, pousse avec vigueur ses travaux de construction. Les paroissiens de Saint-Edouard de Napierville auront une gare. La question est décidée. Admettant les avantages à en retirer, les contribuables de cette paroisse ont résolu par l'intermédiaire du conseil municipal d'accorder un bonus à la compagnie et un règlement municipal sera soumis à leur approbation le 31 du courant.

Montréal.—L'augmentation du prix du lait est à peu près décidée chez un grand nombre de laitiers de Montréal. Quelques-uns, cependant, dont le commerce est considérable, ne changeront rien à leur système avant le mois d'octobre, comme par les années passées. Les arrangements conclus, au printemps avec les fournisseurs de la campagne seront maintenus quand même et malgré toutes les tentatives faites par l'Association des Expéditeurs et Vendeurs de lait, dans le but d'augmenter les prix d'été aux prix d'hiver, avant le terme fixé par l'usage depuis une dizaine d'années.

Pendant son séjour à Winnipeg, lord Grey a été victime d'un léger accident. Une ampoule électrique ayant éclaté Son Excellence reçut une parcelle de verre dans l'œil droit.

Un spécialiste appelé en toute hâte réussit à enlever la parcelle de verre.

Saint-Petersbourg. — Par un ukase promulgué lundi, le Tsar cède à la banque des paysans 4,500,000 acres de terres pour être distribuées aux Moujiks. C'est le premier pas vers l'exécution du programme agraire par lequel le gouvernement espère gagner les paysans à sa cause.

La hâte avec laquelle cet ukase a été promulgué se manifeste par le fait qu'il a été gazetté avant que les méthodes et conditions de paiement qui seront imposées aux paysans aient été définitivement arrêtées.

Ces méthodes et conditions seront fixées par le comité agraire.

L'ukase a été signé, samedi, jour de l'attentat contre Stolypine.

Les derniers arrangements à être faits pour conclure cette concession de la couronne seront déterminés par le ministre de finances, de l'agriculture et le ministre de la maison impériale. Tous les projets devront d'abord recevoir la sanction impériale.

Il y a des précédents aux chaleurs dont nous avons pâti, ces jours derniers.

En 1811, la chaleur fut si vive en France que les ceps de vigne se mirent, dès le mois de mai, à prospérer contre toutes attentes et donnèrent une des plus belles récoltes. En 1822, on put vendre dès le 19 août. En 1842, la chaleur fut telle que les roues des malles-poste flambaient.

En 1900, il fit si chaud à Londres que le prince de Galles, aujourd'hui Edouard VII, arbora pour la première fois de sa vie un chapeau de paille et que, pour la première fois aussi, les magistrats de la cité siégèrent le chef dépoilé de la traditionnelle perruque.

Saint-Petersbourg.—De jour en jour les scènes de pillages, de rapines et de massacres deviennent de plus en plus horribles. C'est le règne de la terreur. On ne connaît pas encore un cinquième des horreurs dont la Russie est le théâtre quotidien.

Les révolutionnaires prétendent que leur plan est si bien arrêté qu'il devra réussir en dépit de toutes les arrestations faites par les autorités constituées.

Plus le nombre de ces arrestations sera grand, le mieux ce sera par la réussite de leur campagne.

Des centaines d'agitateurs ont été envoyés dans les campagnes pour soulever les paysans et ils réussissent à merveille dans leur campagne.

Durant les douze derniers jours, 81 personnes ont été tuées, dont 17 étaient des soldats, 250 autres ont été blessées.

Le gouverneur général de Varsovie a conseillé à tous les généraux de ne pas sortir de leurs demeures qui sont entourées d'un piquet de soldats.

Cette mesure a été prise à la suite de la réception de lettres de menaces.

Un câblogramme nous apprend que la Chambre de Commerce anglaise, à Paris, a décidé de créer dans son sein une section canadienne. On va former un comité influent qui mettra une expérience de quarante ans à la disposition des exportations canadiennes.

Le comité étudie avec beaucoup d'intérêt l'opportunité de faire agir des influences pour obtenir une révision de la convention commerciale franco-canadienne.

Londres.—Lord Strathcona a informé un journaliste qu'il ne sera pas nécessaire de réorganiser la Haute Commission Conjointe pour régler les questions pendantes entre les États-Unis et le Canada. "D'après ce que j'ai pu apprendre, dit-il, le gouvernement impérial désire aussi vivement que le gouvernement canadien que toutes les questions en litige soient réglées, et le peuple canadien peut être assuré qu'on ne fera ici rien qui ne soit dans l'intérêt du Canada. Toute initiative qui pourra prendre lord Elgin sera basée sur les conseils de ceux qui sont les mieux qualifiés pour représenter les intérêts du Canada."

Les catholiques de Brooklyn, dont le dernier recensement porte le nombre à 500,000, ont décidé de doter leur ville d'une cathédrale somptueuse. L'édifice s'élèvera sur un plateau connu sous le nom de Crow Hill. L'emplacement a été acquis au prix de \$251,000. Les architectes les plus renommés de Brooklyn ont été chargés de préparer les plans de la nouvelle cathédrale, dont on porte le coût à environ \$5,000,000. Ce sera la reproduction aussi exacte que possible de la cathédrale de Rouen, l'une des plus célèbres merveilles d'architecture du monde entier.

Québec.—L'hon. M. McCorrill, interrogé, en passant, sur la campagne qui a trait à l'insurrection publique que quelques-uns de ses coreligionnaires éminents et lui-même ont entreprise, a déclaré: "Nous avons raison de croire que notre campagne aura d'excellents résultats. Nous croyons avoir réussi à persuader à nos gens qu'il leur faut mettre la main à la poche pour mieux rétribuer un personnel enseignant qui aura la compétence voulue et qu'il est nécessaire d'améliorer notre système d'éducation."

L'"Unita Catholica," journal catholique de Florence, se pose cette question: L'église catholique est-elle à la veille d'un schisme, en présence de l'attitude rebelle des démocrates chrétiens d'Italie et de leur chef l'abbé Murri. Le Saint-Siège hésitera d'autant moins à les excommunier que, déjà lorsque le Pape était patriarche de Venise, il reçut une lettre arrogante de l'abbé Murri qui, alors, était déjà engagé dans une voie périlleuse.

St-Théodore d'Acton. — Un bien triste accident est arrivé ici la semaine dernière. Antoine Fontaine, jeune enfant de 10 ans, était monté sur une voiture chargée lorsqu'il tomba dans les roues, et avant qu'on eut le temps d'arrêter les chevaux, la voiture passa sur lui. Il a eu une jambe fracturée et l'autre toute meurtrie. Le pauvre petit a échappé à une mort qui aurait été horrible.

L'expédition de boeufs canadiens qui s'est faite à Milan en Italie, durant les dernières semaines, est considérable. Ces animaux, quoique destinés à la consommation italienne, passaient par le Havre. Le gouvernement italien a fait examiner ce bétail par des experts qui l'ont déclaré en parfaite condition.

M. Mounet-Sully doit entreprendre, en septembre et octobre, une tournée en France, en Suisse et en Belgique.

LA TRIBUNE
JOURNAL HEBDOMADAIRE
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P.Q.

ABONNEMENT
 Un an.....\$1.00
 6 mois..... 0.50

ANNONCES
 1ère Insertion (la ligne).....10c
 Insertion subséquente (la ligne)....5c
 Annonces à long terme à prix modéré.

A. DENIS, Directeur-Propriétaire.
 EUGÈNE LAMARCHE, Rédacteur.

ST-HYACINTHE, 31 AOUT 1906

ST-HÉLÈNE.

L'AUMONE INTELLECTUELLE

Beaucoup ne se rendent pas compte de l'importance du journal dans notre société moderne. La citation suivante du grand penseur Ernest Hello, les surprendra peut-être en leur prouvant qu'ils commettent le mal par omission :

L'AUMONE INTELLECTUELLE

"Si l'on voyait le monde invisible, on entendrait les gémissements des pauvres de l'intelligence, les cris de ceux qui meurent de faim. Tout ce monde de suppliants crie vers le Pain, vers la Parole. Il y a des pains pour ce peuple. Mais ce peuple ne les connaît pas. L'imprimerie est faite pour multiplier ces pains. Et vous, honnêtes gens, hommes de bien, vous êtes chargés de tous ces affamés ; ils sont confiés à vos soins. Vous croyez peut-être que la propagation des livres, des journaux qui disent la vérité, est un luxe ? Vous vous trompez, elle est une nécessité absolue. Vous qui craignez le mal, craignez donc ce mal horrible, le mal par omission. Ce peuple crie, il a faim ! Vous qui tenez la publicité, vous aussi qui pouvez par votre position, par votre fortune, par votre action, l'aider, le développer, vous avez le pouvoir de multiplier le pain. Mais vous avez aussi le pouvoir de le cacher, de l'enfouir. Et vous n'avez pas l'excuse de le garder pour vous, car vous ne le gardez ni pour vous ni pour personne : vous l'ensevelissez ! Ah ! si vous faites ainsi, vous êtes coupables : vous cachez la lumière au malheureux qui demande sa route ; vous enlevez au suppliant ce morceau de pain qui deviendrait sa vie. Vous n'entendez pas ce suppliant, parce que la famille intellectuelle ne crie pas comme l'autre. Elle n'a pas comme l'autre, conscience de sa misère. Elle ne rugit pas, elle se tait et elle avale des poisons. Et la foule piétine sur ces pains enterrés dont elle ignore l'existence. Si vous ne lui donnez pas du pain, elle mangera du poison, car il y en a qui préféreront l'arsenic aux tiraillements de la faim".

A cette appréciation ajoutons en une autre que nous pourrions multiplier si nous ne pensions que ces deux soient suffisantes. Un bon journal dans chaque famille et une bonne école dans chaque arrondissement sont les principaux soutiens de la vertu, de la morale et de la liberté civile. Donc, qu'à chaque foyer on reçoive, si possible, un bon journal quotidien ; ce sera une école pour ceux qui n'y vont plus et, si on a bon goût et peu de temps à disposer pour la culture intellectuelle qu'on lise le journal hebdomadaire où sont résumés tous les bons articles et où l'on trouvera de la lecture vraiment utile et profitable.

GUSTAVE.

L'«Univers» dit que le Saint-Père a fait faire une collection de propositions, plus ou moins condamnables ou répréhensibles, frappées dans les actes du Saint-Siège durant ces dernières années. La publication de ce nouveau syllabus est imminente ; il comprendrait une centaine de propositions.

Israël Zangwill, un des chefs les plus en vue du mouvement sioniste, se multiplie pour reconstruire en une nation ses compatriotes congénères. Trouvant la patrie originaire, l'antique Judée, peu sûre encore pour abriter les Israélites, il a demandé au gouvernement du Canada de découper dans l'Ouest un vaste territoire pour l'usage des Juifs russes. Sa requête a été poliment rejetée. Le gouvernement en a eu assez de l'expérience des Doukhobors ; il ne veut plus de bloc distinct dans la population. Nous ne refusons pas aux Juifs l'avantage de venir au Canada et de s'y faire canadiens, et c'est déjà beaucoup. Nous n'avons pas à leur fournir la patrie qui leur manque.

Les démocrates sont aux abois à la vue de tant de prospérité, surtout dans le Rhode-Island. Jamais encore on a vu les ouvriers jouir d'autant de prospérité ; les salaires sont bons, de l'ouvrage tant qu'on en veut et un traitement humain et généreux partout. Les chefs démocrates n'aiment pas cela, allez. — «Le Jean-Baptiste».

Au congrès médical de Toronto, un médecin de Québec, le docteur Coote, a critiqué la façon dont on procède à l'examen de la vue des pilotes.

Le docteur Pagé, qui est lui-même chargé de ce soin par le ministère de la Marine, se trouvait au congrès durant les remarques du docteur Coote. Il en profita pour tirer au clair la situation et pour faire un exposé complet et lucide de ses procédés d'examen.

Il démontra à l'évidence que cet examen était fait de façon absolument irréprochable, et le docteur Coote ne trouva rien à répondre.

Rome.—Bien que tous les délégués ne soient pas encore arrivés on regarde comme certain que la première réunion de la Compagnie de Jésus pour l'élection du Pape noir aura lieu le 1er septembre.

Montréal.—L'échevin Médéric Martin a eu, samedi, une longue entrevue avec Sir Wilfrid Laurier et l'hon. Brodeur, à propos de l'élection de la division Ste-Marie.

Le représentant du quartier Papineau croit qu'il sera le porte-drapeau du parti libéral et des ouvriers dans l'élection de Ste-Marie.

Ottawa.—La vacance à la Cour Suprême ne sera pas remplie maintenant. Il n'en résultera aucun inconvénient, attendu que la Cour ne siègera pas avant le 3 Octobre.

Ottawa.—On mande de Mexico, que les efforts des promoteurs anglais en vue d'amener le président Diaz et son cabinet à accorder leur appui à un service de steamers entre le Mexique et le Canada, sur l'océan Pacifique, ont obtenu plein succès.

Londres.—Le «Daily Post» de Birmingham annonce que si le duc de Connaught quitte l'Angleterre en octobre pour le Canada, le roi Edouard lui confiera une lettre autographe qui sera destinée à Sir Wilfrid Laurier.

Sir Wilfrid Laurier a passé la journée de samedi à Montréal. Il a rencontré plusieurs de ses partisans. L'élection de Ste-Marie n'a pas manqué sans doute de faire le sujet des conversations.

M. Marcel Prévost, l'auteur des «Demi-Vierges» et plusieurs ouvrages traitant de questions sociales, est candidat au fauteuil rendu vacant à l'Académie française par la mort de M. Albert Sorel, l'historien.

Ottawa.—M. Ramsay McDonald, chef du parti ouvrier en Angleterre a pris le lunch, lundi, avec sir Wilfrid Laurier. Le distingué visiteur est parti le soir même, pour visiter l'Ouest Canadien.

M. l'abbé Joseph Blais, curé de la paroisse de St-Elzéar, comté de Laval, est décédé samedi soir, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, où il subissait un traitement depuis environ 2 mois. Le défunt était né à Ste-Genève, le 25 janvier 1866.

A Saint-Marcel de Bagot, Mme Rosanna Frappier, épouse de M. Onésiphore Provençal, s'est suicidée en absorbant du vert de Paris dans un moment de folie. Agée de 27 ans, elle n'était mariée que depuis le mois d'avril dernier.

A Winnipeg, Mgr Langevin est parti, jeudi, pour Rome où il représentera le diocèse d'Athabaska à l'assemblée du chapitre des Oblats, le 19 septembre. Il était accompagné de M. l'abbé Béliveau, chancelier du diocèse de St-Boniface, et par le Rév. Père Paré.

Le département du Commerce, à Ottawa, a été avisé que l'ordonnance décrétant l'analyse des conserves alimentaires, et leur destruction si elles sont trouvées défectueuses, a été votée, le 23 juillet, par le Conseil législatif de Trinidad et Tobago.

Grandeur et Décadence ! Trois navires de guerre espagnols ont été vendus aux enchères, à Manille, pour \$103, non pas chacun, mais pour le lot.

On devrait, à ce prix, pouvoir se monter une marine de guerre à bon marché.

Mais réellement, s'ils ne valaient pas davantage, la victoire de Dewey perdrait un peu de son prestige.

M. Honoré Beaugrand, l'ancien maire de Montréal, reniant les opinions qu'il avait, depuis un quart de siècle, exposées par la parole et par la plume, est revenu à l'Eglise de ses pères et Mgr Bruchési lui a administré les derniers sacrements.

M. Alfred Stevens, le célèbre artiste peintre belge, vient de mourir à Paris. Il était né en mai 1828.

Carte

Ceux qui aiment à être bien mis, doivent s'adresser à un tailleur qui a fait ses preuves.

Tout St Hyacinthe connaît M. J. E. Gosselin, et tout le monde sait qu'il n'a pas son égal pour la coupe des habits.

M. Gosselin qui est allé se perfectionner à New-York, vient d'ouvrir un magasin au No 121 rue Cascades, porte voisine de Choquette & Flibotte, où il est prêt à recevoir les plus difficiles et garantit donner satisfaction.

On trouvera chez lui un superbe assortiment de Tweeds dans les dernières nouveautés.

Donc, s'il vous faut un habit de toilette, ou un complet fait d'une façon irréprochable de coupe et d'élégance ne manquez pas de vous adresser à

J. E. GOSSELIN,
 Marchand-Tailleur,
 rue Cascades,
 St-Hyacinthe.
 j. a. c.


QUEBEC SOUTHERN

Les trains du chemin de fer Quebec Southern quittent la gare de St-Hyacinthe aux heures suivantes :
 Allant à Sorel, tous les jours excepté le dimanche, départ à 9.00 h. A. M. et 5.10 P. M., arrêtant à toutes les stations jusqu'à Sorel.
 Allant à St-Jean, tous les jours, excepté le dimanche, départ à 10.00 h. a. m. et 5.45 p. m., arrêtant à toutes les stations sur le parcours de cette ligne jusqu'à Noyan Jc.



HENRI MARIN
 Magasin de Chaussures
 61 RUE ST-FRANCOIS
 Place du Marché
ST-HYACINTHE
 ASSORTIMENT GENERAL DE CHAUSSURES POUR
 HOMMES FEMMES ET ENFANTS
 Spécialité : La célèbre Chaussure Américaine pour Dames,
DOROTHY DODD
 Valises, Sacs de voyage, etc.

BISSONNET & BRODEUR
 MARCHANDS-TAILLEURS



Notre assortiment de Chapeaux pour le printemps est maintenant au complet. Avis à ceux qui tiennent à se procurer ce qu'il y a de plus nouveau et de plus fashionable. Le plus bel assortiment de Tweeds, Cols, Collets, Corps, et Caleçons, Chemises, Casquettes, Parapluies, etc., etc.

BISSONNET & BRODEUR,
 Marchands-Tailleurs,
 160 rue Cascades, St-Hyacinthe, Que.

Le jour d'actions de grâce, — Thanksgiving Day, est fixé au 18, troisième jeudi du mois d'octobre prochain.

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES
DEVOTIONS DOMINICAINES
 REVUE MENSUELLE
 publiée par
LES PERES DOMINICAINS
 du Couvent de Saint-Hyacinthe.
 (32 pages avec illustrations)
 ABONNEMENT . . \$1.00 PAR A.

Voiture à Vendre

Une voiture basse, à 2 sièges, en parfait ordre, à vendre à bon marché. S'adresser au bureau de «La Tribune» j. a. c.

Le Pacifique Canadien

On Demande DES Moissonneurs
EXCURSIONS
 De Seconde-Classe au
Manitoba, Saskatchewan,
 (mais pas à l'Ouest de Estevan, Moosejaw, Saskatoon et Prince Arthur).
\$12
 LE 30 AOUT

de toutes les stations de la Province de Québec.
 Pourvu que l'acheteur travaille aux récoltes pendant 30 jours, et qu'il produise un certificat du fermier à cet effet, un billet lui sera vendu pour retourner pour \$12, pourvu que le retour s'accomplisse avant le 30 Novembre 1906.
 Pour plus amples renseignements quant aux conditions de l'excursion, Billets, etc., s'adresser à j. a. c.

A. Blondin & Cie

POMBIERS SANITAIRES
 Poseurs d'appareils de chauffage, etc., Tuyaux de fer, Grés, Courroies en cuir et en caoutchouc, Pompes, Valves, etc., Ciment Portland, Briques à feu, Glaise à feu, etc.
 Agrés complets pour Beurreries et Fromageries.
115 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE, QUE.
 à 17-07.

Synopsis des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26 non réservées, peut être inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres plus ou moins.
 L'inscription doit être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située.
 Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci dessous.
 (1) Une résident de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.
 (2) Si le père (ou la mère si le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.
 (3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.
 Un avis de 6 mois par écrit devra être donné au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.
 W. W. CORY,
 Sous-ministre de l'Intérieur.
 N. B.— Cette annonce ne sera pas payée si la publication n'en a pas été autorisée.
 à 1-1-07.

En Ville

Notre ancien concitoyen, M. Jules Savarin est arrivé à Saint-Hyacinthe pour y demeurer. M. Savarin a pris la direction de la compagnie d'assurance Union, pour notre district. Nous lui souhaitons succès.

Melles Bernadette, Amanda, Exilda Archambault, Adrienne Lefebvre et M. Charles Archambault, de Montréal, étaient en promenade dimanche dernier, chez leur oncle, M. Alphonse Casavant.

M. le chef Emile Berthiaume, a obtenu du Conseil de Ville, un congé de quelques jours afin d'aller assister à la Convention des Chefs de Police qui s'ouvrira à Toronto au commencement de septembre.

C'est dimanche, 9 septembre, que l'Union Saint-Joseph fera son pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.

Voici les rapports financiers des deux départements pour le mois de juillet 1906.

DÉPARTEMENT MUNICIPAL

Recettes..... \$3,137.87
Dépenses..... 2,512.04

DÉPARTEMENT DE L'AQUEDUC

Recettes..... \$2,979.85
Dépenses..... 2,771.36

Dimanche à N.-D. du Rosaire, a eu lieu le pèlerinage de la paroisse de N.-D. de Grâce de Montréal, et lundi, au même sanctuaire, celui des paroisses réunies de St-Aimé, St-Robert, St-Judes et Sorel.

On porte à 1800 le nombre des pèlerins qui ont visité notre ville durant ces deux jours.

Étaient à St-Hyacinthe ces jours-ci : MM. Jos. Archambault : étudiant en droit, Louis Clément, ass.-trésorier de la Cie d'assurance Provinciale, G. Chalifoux, de Montréal et Georges McNulty, marchand de St-Jean.

La saison de chasse va bientôt s'ouvrir. Or comme il se trouve parmi nos concitoyens nombre de nemrods, ennemis mortels des gibiers de nos environs, nous sommes heureux de leur dire qu'ils trouveront chez U. Beaunoyer, rue Cascades un assortiment complet de fusils, cartouches, couteaux de chasse, ceintures, etc. Une visite est respectueusement sollicitée.

Le R. P. Ivan D'Orsonnens de Montréal, était à Saint-Hyacinthe mercredi, en visite chez sa sœur Madame Rémi Raymond.

M. Joseph Morin, député était à Montréal, mercredi.

Marie Caron venait à peine de sortir de la prison qu'elle a été ces jours derniers appréhendée de nouveau par la police.

La pauvre Marie a été condamnée encore une fois à quinze jours pour avoir troublé la paix publique.

A la dernière séance du conseil, Son Honneur le maire a été autorisé à déclarer fête civique le 3 septembre prochain jour de la célébration de la fête du Travail, à Saint-Hyacinthe. Durant la soirée, le parc et les édifices publics seront illuminés aux frais de la cité.

M. Eusèbe Morin, financier, vient d'acheter la propriété de M. Jos. Beauchemin, sise rue Laframboise et présentement occupée par MM. Lamontagne et Beauregard, charretiers.

La rentrée des élèves au Collège du Sacré-Cœur aura lieu le mercredi, 5 septembre. Les élèves de la ville devront être rendus vers les 7 hrs du soir ; les élèves étrangers à St-Hyacinthe sont priés d'être présents au souper, à 6 hrs.

M. L. P. Brodeur, du département du Revenu de l'Intérieur, d'Ottawa est actuellement en vacance en cette ville.

—Les RR. PP. Rondot, de Montréal et Bourbonnière, d'Ottawa étaient en ville ces jours-ci.

—Monsieur Sylvio Roch, étudiant en Médecine de Laval, est en visite à Saint-Hyacinthe chez ses confrères Eugène Langelier et Gaston Lapierre.

—M. Emile Marin, avocat, est de retour de Truro, Nouvelle-Ecosse où il était allé, comme représentant officiel de la loge de cette ville, assister à la convention de l'ordre des A. O. U. W.

—La Société Philharmonique donnera son treizième concert de la saison, lundi le 3 septembre, à l'occasion de la Fête du Travail, célébrée par les ouvriers de St-Hyacinthe.

PROGRAMME

1. Entrée, "The Swordsman", Laurendeau.
 2. Ouverture, "Rosamunde", Schubert.
 3. Morceau descriptif, "La Forge dans la Forest", Michaelis.
 4. Valse, "Valse Vénitienne", Léon Ringuet.
 5. Marche, "The Mandatore", Vanderoock.
 6. Extrait de l'Opéra, "Il Trovador", "Chœur des Enclumes", avec enclumes, Verdi.
 7. Sérénade, "Souvenir de Nice", Valpatti.
 8. Finale, "l'Oncle Sam", Holzmann.
- O. CANADA.

—Si la température est favorable les ouvriers de cette ville chômeront, lundi, la fête du Travail, par des démonstrations éclatantes dont on se souviendra longtemps. Voici quelles sont les grandes lignes de la journée. A 8 hrs a. m. la procession, fanfare Philharmonique, se mettra en marche défilant par les rues Cascades, Bourdages et Girouard pour s'arrêter à la Cathédrale où il y aura messe solennelle et sermon.

Après la messe, les ouvriers se rendront processionnellement à la place du marché où auront lieu les discours.

Dans l'après-midi il y aura amusements : chant, danses, jeux, courses, etc.

Le soir illumination générale de la ville, du parc et des édifices publics et grand concert au kiosque par la Philharmonique.

Comme on le voit, la fête promet de remporter un brillant succès.

A LOUER

Rue Desaulles, près du Palais de Justice, maison de 10 appartements, chauffage à l'eau chaude, gaz et électricité. S'adresser à

A. DENIS, j. a. c. 15 rue du Palais.

—Le clergé séculier et régulier du diocèse n'a pas appris sans beaucoup de joie la nomination de M. le chanoine P. Z. Decelles, Vicaire-Général, au poste de Prévôt du Chapitre de la Cathédrale.

Cette haute fonction ecclésiastique était sans titulaire depuis l'élevation de Mgr A. X. Bernard, à l'épiscopat.

Le nouveau Prévôt du Chapitre est né à Saint-Damase le 5 avril 1862. Il a fait ses études classiques au séminaire et fut ordonné prêtre le 11 octobre 1885.

En 1893 il fut nommé secrétaire de l'évêché, fonction qu'il remplit encore aujourd'hui, de concert avec M. l'abbé Daoust, vice-chancelier.

M. le chanoine Decelles est un prêtre très instruit. Dans ses relations sociales, c'est le gentilhomme même.

—Le personnel du Séminaire se composera comme suit durant l'année scolaire 1906-07, qui s'ouvrira dans quelques jours :

Supérieur, M. le chanoine C. P. Choquette ; Vice-Supérieur et préfet des études, M. F. Z. Decelles ; Directeur, M. J. G. Roy ; Procureur, M. J. A. Dubreuil ; Assistant, M. Arthur Vézina ; Professeurs de Philosophie, MM. P. Benoit et J. A. Balthazard ; Professeur de sciences, M. Jos. Lemay ; Professeur de mathématiques, M. H. Morin ; Bibliothécaire, M. L. Th. Proulx ; Professeur de Rhétorique, M. O. Archambault ; De

Belles-Lettres, M. J. A. Lafond ; De Versification, M. Elphège Gervais ; De Méthode, MM. L. Pratte et Jos. Laferrrière ; De Syntaxe, MM. A. Guillet et L. N. Raymond ; D'Éléments Latins, MM. M. Paulhus et Vitalis Davignon ; Professeur d'Histoire, M. J. C. Lescault ; Maîtres de discipline chez les internes, MM. J. R. Lecours, H. Lafontaine, E. Bouvier et G. A. Phaneuf ; Maîtres de disciplines chez les externes, MM. A. Roy et F. Jodoin.

—D'importants changements ecclésiastiques ont été ordonnés par Mgr Bernard, au sortir de la retraite de MM. les curés, qui s'est terminée vendredi soir au Séminaire. Ainsi M. N. P. Bélanger, curé de St-Thomas d'Aquin est promu à la cure de St-Théodore d'Acton, dont le titulaire M. L. R. D. Desnoyers, est décédé il y a quelques mois.

M. J. B. A. Allaire, d'Adamsville succède à M. Bélanger.

M. J. R. Lussier, de St-Armand devient curé d'Adamsville et a pour successeur M. J. C. Guertin, vicaire à Laprésentation. MM. P. C. R. Desnoyers, est nommé vicaire à Sorel, M. P. A. Trudeau, à St-Athanase d'Iberville et M. H. Phaneuf, à St-Simon.

MM. Ernest Vézina, Hugues Lafontaine, Ernest Bouvier et Paul Desrochers, récemment admis à la prêtrise, iront au Séminaire de Saint-Hyacinthe, et M. L. P. M. A. Tanguay, au Séminaire de Ste-Marie de Monnoir.

St-Pie.—Un violent incendie a détruit samedi matin la résidence de M. Emile Bouchard propriétaire de moulin à scie.

Le feu a été découvert à 1.15 heures et à 3.30 heures la maison n'était qu'un monceau de cendres.

Les citoyens de St-Pie, à l'appel du tocsin, se sont rendus sur les lieux et ont réussi à sauver les dépendances. Ils ont fait un travail ardu et efficace ; ils ont réussi à l'aide de seaux à sauver un bâtiment qui ne se trouvait éloigné de la bâtisse en feu que de 15 pieds.

On a aussi réussi à sauver une faible partie du linge de corps et du ménage de M. Bouchard.

Les pertes se chiffrent à \$3,500 environ, elles sont en partie, couvertes par les assurances.

St-Jude.—Un incendie désastreux s'est déclaré jeudi dans une grange remplie de foin et appartenant à M. S. St-Onge. Tout fut détruit, contenant et contenu. M. St-Onge perd toute sa récolte de foin et un peu de grain qu'il venait, croyait-il, de mettre en lieu sur. On ignore l'origine du feu. M. St-Onge était à charroyer du grain quand le malheur est venu le frapper.

—Notre curé, M. Filiatrault, est revenu de sa retraite. Le Rév. F. X. Larivière l'a remplacé durant son absence.



CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-Hyacinthe.

La Cité de St-Hyacinthe.

PROCLAMATION

Attendu que c'est le désir des citoyens de la Cité de St-Hyacinthe de célébrer dignement la "FÊTE DU TRAVAIL", le TROIS SEPTEMBRE PROCHAIN, (1906.)

Nous Maire de la Cité de St-Hyacinthe, proclamons "FÊTE CIVIQUE, LUNDI LE TROIS SEPTEMBRE PROCHAIN", et invitons les citoyens à donner tout l'éclat possible à cette Fête.

EUGÈNE ST-JACQUES, Maire.

Bureau du Maire. Donné sous mon sceau ce 27 Août 1906.

UNE VISITE

Avant longtemps le Gaz sera le seul combustible en usage dans nos familles



Pour la cuisine il est sans égal. Il n'est pas plus coûteux que le bois ou le charbon et toutes celles qui en font usage s'accordent à dire que c'est presque un plaisir que de s'en servir pour les besoins de la cuisine. Le Gaz est, de tous les combustibles, le plus propre et le plus commode. En été, il a l'immense avantage de tenir la maison fraîche et le mari lui-même, lorsqu'il rentre pour dîner, ne trouvant pas sa demeure surchauffée par le bois et le charbon, voit combien il est avantageux de faire usage de Gaz, à la cuisine.

Que le public veuille bien prendre note que la Cie de Gaz, de cette ville installera gratuitement tout poêle à Gaz, à fourneau, qui sera acheté à son magasin. Ouvrage de première classe.

LOUIS BROUSSEAU, Gérant.

CHARBON DUR

GRATE, EGG, STOVE & CHESNUT.

Charbon de bois, charbon à vapeur, charbon de forge, charbon pour fonderies.

Gravois pour couvertures.

Bois de chauffage de toutes sortes scié et fendu à ordre.

Téléphone 264.

ANTHIME CADORETTE.

113 Rue Girouard,

coin de la rue St-Michel,

ST-HYACINTHE.

j. a. c.

TAPISSERIES !

PATRONS NOUVEAUX

IMMENSE ASSORTIMENT

HUILES,

PEINTURES,

FERRONNERIES

DE TABLETTES.

Ustensiles en gruit.

U. BEAUNOYER,

PEINTRE-DÉCORATEUR

ET TAPISSIER,

95 Cascades,

ST-HYACINTHE.

Téléph. 237.

à 15, 6. 07.

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

102 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

JOS. HUETTE

PLOMBIER ET COUVREUR

(en métal ou en gravois.)

Rue St-Simon, Place du Marché, St-Hyacinthe.

FERRONNERIE,

POÊLES ET FOURNAISES,

AGRÈS DE FROMAGERIES,

TUYAUX DE FER ET GRÈS,

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION EN GÉNÉRAL.

APPAREILS DE CHAUFFAGE.

à 15-7-7.

S.-W.

Employez

LA FAMEUSE PEINTURE PRÉPARÉE

Sherwin-Williams



Raymond & Frere,

Seuls agents pour

ST-HYACINTHE



GRAND TRUNK SYSTEM

Exposition de Toronto

Du 27 AOUT AU 10 SEPTEMBRE 1906

Des billets d'aller et retour seront vendus à la gare de St-Hyacinthe, aux prix suivants : 31 août et 2, 4, 5 et 6 septembre \$11.20.

1 et 3 septembre \$7.75. Enfants âgés de moins de 12 ans, moitié prix.

Les billets sont valides, pour le retour, jusqu'au 11 septembre 1906, inclusivement.

Fête du Travail

Excursion entre toutes les stations en Canada, pour un billet simple de première classe, aller et retour.

Bons pour aller, samedi, dimanche et lundi le 1, 2 et 3 septembre, et pour retourner mardi le 4 septembre 1906.

Exposition de Sherbrooke

Du 1 AU 8 SEPTEMBRE 1906.

Des billets de retour de première classe seront vendus à ST-HYACINTHE aux prix suivants :

1-2-3-4-7-8 septembre..... \$2.15
5-6 septembre..... 1.70

Un train spécial quittera St-Hyacinthe pour Sherbrooke le 5 septembre à 8.36 hrs. A. M.

Les billets sont valides pour le retour de Sherbrooke le ou avant le 10 septembre 1906.

Enfants âgés de 5 ans et au-dessous de 12 ans, la moitié du prix de passage d'Excursion d'un adulte.

Pour les billets et autres renseignements adresser-vous à

A. H. BRODEUR,

Agent de billets, ou à

E. FOURNIER

chef de gare, St-Hyacinthe.

EMPLACEMENT A VENDRE

Un emplacement de 50 x 90 rue du Palais, en face du Carré Desaulles.

S'adresser à

A. DENIS.

Bureau de "La Tribune".

j. a. c.

FEUILLETON

MARIAGE SECRET

TROISIÈME PARTIE

LA TOILE DE L'ARAIGNEE

IX

A BOUT DE FORCE

... Aujourd'hui elle récalcitrait encore avant le saut... C'est elle qui, dans huit ou quinze jours, reviendra la première sur la proposition de ce bon M. de l'Orme.

... En attendant, il s'agit de lui faire comprendre que si je suis un vieux brave homme, je n'ai cependant pas encore une boucle à me laisser rouler par une morveuse...

Et toujours, avec son même sans façon :

—C'est donc bien entendu, n'est-ce pas, ma petite amie... Dès que vous serez décidée, vous n'aurez qu'un mot à dire. De ce moment la bourse du parrain sera à votre service, en même temps que le filleul mettra à vos jolis petits pieds son cœur, sa main et sa fortune... en un mot tout ce qu'il sera si heureux de partager avec vous.

—Parce que, ajoutait-il avec son large sourire où il y avait, malgré lui, comme une insolente expression de triomphe,—parce que je serais bien trop bête, n'est-ce pas, si je négligeais de profiter pour mon pauvre Ludovic... des avantages que je donne le hasard... le hasard que je déplore, c'est évident, mais dont je me sers...

... Quand on fait le siège d'une charmante fille... comme vous, on serait impardonnable de ne pas se servir de tous les moyens pour la forcer à capituler...

Et avec cette lourdeur de plaisanterie qui, si souvent, avait choqué Manuëla :

—C'est le blocus, ma belle enfant. Je vous prends par la famine...

Et, se levant :

—Allons... à demain. Nous viendrons, mon Ludovic et moi, vous demander des nouvelles de votre chère malade.

... Et vous savez : la capitulation avec les horreurs de la guerre... Voilà où il faudra arriver...

... Eh ! eh ! je sais quelqu'un à qui les nouvelles du siège vont faire bien plaisir...

... A demain, mademoiselle Rolande.

Et, à le voir partir sans qu'il eut provoqué une réponse catégorique... définitive... elle avait éprouvé un immense soulagement.

Allons... pour elle aussi il y avait un répit.

Un répit de quelques jours, peut-être...

Et si cette fatalité qui les accablait sans trêve, sans pitié, cessait enfin de s'acharner sur elles...

... Si le bon Dieu se lassait d'être cruel... Si la maladie de sa mère n'était qu'une passagère indisposition...

Si à force d'économies... de privations... d'expédients... il devenait possible de doubler le cap de ces cinq ou six semaines...

Si ce cousin... ce Miguel Arribio repondait... favorablement...

Ah pour tous les deux ce serait comme sa mère avait dit, ce serait le salut !

Et pour elle, ce serait plus encore, le sauvetage de ce qu'elle avait de plus précieux, de plus cher... oui, plus cher encore et plus précieux que la vie...

Le sauvetage de son chaste et vaillant amour !

C'était dans l'atelier, là-haut, où Ludovic étendu sur un divan fumait son éternelle cigarette...

Où Delorme, avec des allures de fauve, arpentait sa cage, se promenait de long en large—l'air de fort mauvaise humeur.

—Dites donc, faisait Ludovic qui semblait prendre un plaisir sournois à l'agacer, dites donc, ça ne marche pas si vite que vous vous imaginiez.

—Et cependant... il faut bien qu'elles y arrivent... Elles ne peuvent plus durer... Elles sont sur leurs boulets...

—La mère Guichardon se demande de quoi elles vivent... Quand la petite passe avec son filet aux provisions...

—Oui, je sais, il y a un petit pain dedans... jamais autre chose...

—Pour deux, c'est un peu léger...

—Je sais bien que pour ce que la mère doit manger...

—Elle ne se lève plus, à ce que m'a dit la concierge...

—Depuis le temps ! Voilà bientôt quinze jours que la petite ne nous la laisse pas voir...

—Qu'est-ce que le docteur en pense ?

—On ne l'envoie plus chercher.

—Mais alors... est-ce donc qu'elle irait un peu mieux ?

Delorme haussa les épaules.

—Quelle plaisanterie ! C'est parce qu'elles ne peuvent plus payer.

—Dans ce cas... ni le pharmacien non plus, naturellement.

—Il n'y a que le boulanger qui voit encore la couleur de leur argent...

—Ci, deux sous par jour... et le terme ?

—Il est échu... depuis hier.

—Elles l'ont donc payé ?

—Non.

—Eh bien... vous ne vous êtes pas arrangé pour que la mère Guichardon fasse immédiatement le potin ?

—J'en viens, de chez la mère Guichardon.

—Alors... ça va marcher ?

—Rien du tout. Pour le terme, la Mexicaine nous a roulés, mon cher.

—Qu'a-t-elle donc fait ?

—Le dernier jour où elle sortit, elle s'en allait pleurnicher pour obtenir un délai.

—Chez qui ?

—Chez le notaire qui est chargé d'administrer la maison.

—Et on le lui a accordé !

—Oui, on a été assez bête pour ça.

—Et la mère Guichardon ?

—La mère Guichardon, on lui a dit qu'il fallait attendre.

—Combien de temps ?

—Oh ! pas longtemps.

—Combien !

—Trois semaines.

—Ce sera vite passé.

—Mais ça peut recommencer.

Après la mère, la fille peut aller pleurnicher là-bas... Et pour peu que ça se renouvelle seulement deux ou trois fois...

... donc de plus que moi ?... —Je ne sais pas... Ça dépendrait du moment... de l'occasion... mais je vous prie de croire que ça marcherait... que ça marcherait autrement.

—Des mots, tout ça ! Je vous prie de croire, moi, que je sais m'y prendre, aussi bien que personne pour agir chez une petite fille ressemblant un peu... rien qu'un peu... aux autres...

... D'autant mieux que j'y vais de bon cœur... parce qu'elle me dit, cette brunette... elle me dit beaucoup...

... Mais, va te promener !... C'est de la glace qu'elle a dans les veines... c'est de la glace qu'elle a dans les yeux... et au bout d'un moment, je m'aperçois qu'elle finit par me geler aussi...

Delorme eut un geste de méprisante pitié.

De sorte qu'il faut encore que je m'en mêle.

—Eh bien ! vrai... je serais curieux de voir comment vous vous y prendrez.

—Ah ! murmura le vieux bandit qui suivait déjà son idée. Ah ! si seulement l'état de la malade empirait un peu... rien qu'un peu !...

—Vous ne pouvez cependant pas aller la droguer dans son lit...

... Lui donner du mauvais café, n'est-ce pas ?... Ne perdez donc pas votre temps à dire des bêtises. Ce n'est pas de mauvais café que j'aurais besoin.

—De quoi, alors !

—D'une mauvaise nouvelle... mais d'une de ces nouvelles qui vous aplatissent une femme...

—Si vous la leur apportez... elles vont se méfier...

—Allons... je ne serais pas assez niais pour l'apporter moi-même.

—Vous vous contenteriez d'être là quand elle arriverait...

—Attendez donc !...

Il avait repris sa promenade de bête en cage.

Mais, maintenant, les veines du front gonflées de sang... le visage enflammé... il murmurait des mots sans suite...

... Il s'arrêtait brusquement... Il reprenait sa locomotion enragée.

Et Ludovic, qui commençait à le bien connaître avait aussitôt conclu :

—Il tire un plan...

Lorsque, tout à coup, Delorms, avec une exclamation :

—Je les tiens, cette fois...

—Peut-on savoir ?...

—Inutile... je n'ai pas besoin de vous pour ça.

Et, changeant aussitôt de ton.

—Ce dont j'ai besoin, parce que je me figure que, cette fois, nous allons marcher un peu plus rondement, c'est de ce que vous savez, là-bas... à Saint-Raphaël.

Ludovic eut un tressaillement. Ce tressaillement, il l'avait instinctif, chaque fois que ce nom "Saint-Raphaël" arrivait dans leur conversation.

C'était là-bas qu'habitait le commandant de Queyrel...

Là-bas qu'un vieillard infirme le croyait un homme de travail...

Un homme d'honneur !...

Mais Delormé ajoutait déjà :

—Il ne se presse pas, dites donc, votre père...

—Vous voulez parler du consentement au mariage...

—Il n'arrive guère, en effet, ce consentement.

—Vous savez bien que vous m'avez recommandé, vous-même, d'engager cela... très prudemment.

—D'accord... mais ça s'étenit...

—Il ne m'e l'a pas refusé, cependant.

—Parbleu !... Après lui avoir dit que le mariage était indispensable... que c'était une question d'honneur pour la jeune fille... de loyauté pour vous... de légitimité pour l'enfant qui allait arriver... toute la lyre, quoi ! Il y en avait de reste pour forcer la main à un vieux héros encore plus dur à la détente...

... C'est tout ce que vous voulez... —Tout ce que je veux, non... Il a des douleurs, n'est-ce pas, votre père ?

—A quel propos me faites vous cette question ?...

—A propos justement de sa marche. Il ne va pas assez vite...

—Cependant...

—Eh non !... Voilà je ne sais combien de temps qu'il nous tient tous les deux le bec dans l'eau...

—Je ne lui avais pas dit que ce fut si pressé que ça...

—Eh bien, mon garçon, voilà le moment venu de lui dire que ça presse... que ça presse énormément.

—Je vais lui écrire...

—Et une lettre un peu ficelée, hein ? Vous avez d'ailleurs un argument de premier ordre...

—C'est :...

—C'est que si le mariage ne se fait pas immédiatement, ce sera trop tard.

—Je vais le lui dire.

—Et vous ajouterez que, par le retour du courrier, ce n'est plus d'une lettre de quatre pages comme la dernière, que vous avez besoin...

—Mais d'une pièce officielle.

—Sur papier timbré... avec la légalisation de la signature du commandant... avec tous les visas... tous les cachets... toutes les formalités. Enfin, une pièce qu'on ne vienne pas discuter à la mairie quand nous la présenterons...

—Et quand la présenterons-nous ?...

—Fiez-vous à moi, mon petit, ça ne va pas tarder.

L'instant d'après,—et pendant que Ludovic se mettait docilement à écrire la lettre dont le sens, en deux mots, lui avait été indiqué par Delorme,—celui-ci prenait son chapeau.

—Oh allez-vous comme ça.

—Faire avancer vos affaires, mon garçon, puisque vous n'en êtes pas capable.

—Alors... Bonne chance.

—Non... Bonne besogne... La chance, elle arrive toujours quand on s'en donne bien la peine... Je reviendrai dans une heure ou deux.

—Je vous attends ?

—Oui. Restez ici. Il y aura peut-être des nouvelles.

Et il était parti.

C'est boulevard Bonne-Nouvelle qu'il allait, à l'International-Club.

Trois-Pattes était là, menant distraitemment sa partie... une partie qui traînait... A cette heure, il n'y avait à la ratissoire que des pontes sans importance.

Aussi, sur un clin d'œil de Delorme, qui, sans affectation, était entré, avait fait le tour de la salle de baccarat, puis était ressorti, le croupier appelait un de ses collègues.

—Tiens, moi, je te prie, ma partie pendant un moment... J'ai à dire deux mots à un type...

Et presque sur les pas de Delorme, il était sorti.

L'autre l'attendait sur le trottoir.

—Eh bien ! qu'est-ce qu'il y a ?

—J'ai besoin de toi.

—Quand ça ?

—Tout de suite.

—Diable !... C'est que je suis en séance... Est-ce important ?

—Très...

—Diable !... Diable !... C'est relatif à la chose, hein ?...

—Oui.

—Diable !... Diable !... Diable ! Je vais voir à m'arranger...

Et il grommelait :

—Tu me leur en feras tant monter... de bateaux, qu'il finiront, un beau jour, par me ficher mon sac...

L.P. MORIN & FILS
ENTREPRENEURS-MENUISIERS
MANUFACTURIERS DE
PORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURES
DECOUAGES, ETC
Spécialité :
Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Ecoles
AUSSI
Assortiment complet de
BOIS DE SCIAGE,
Séchés à la vapeur, préparés et bruts
**Bois de Charpente,
Bardeaux, etc.**
Tout ouvrage fait promptement,
Satisfaction garantie!
Coin des rues...
St-Antoine et St-Joseph
* **St-Hyacinthe**

L. A. MASSE,
ASSURANCE
"The Manufacturers Life Insurance Co
Feu,—Vie,—Accident,—
Marine,—Bris de Vitres,—
Identification,—Garantie
Bureau de la Manufacturers Life,
173 Boulevard Girouard,
ST-HYACINTHE.
Argent à prêter. Tél. Bell 31

A VENDRE
Aux ateliers de "La Tribune"
BLANCS de REÇUS de Dîmes et
livret de 100 — 25 cts par la malle.
BLANCS de REÇUS pour Rente de
Bancs, en livrets de 100. — 25 cts par la
malle.
BLANCS de REÇUS de Loyer, Blancs
de Reçus ordinaires, Blancs de Billets
En livrets de 100. — 25 cts.

Maison à Louer
La résidence occupée ci-
avant par M. J. P. Fréneau, rue
Dessalles, 10 appartements.
Chauffage à l'eau chaude ; éclaira-
au gaz et à l'électricité. Posses-
sion immédiate.
S'adresser à
A. DENIS.
"La Tribune".
St-Hyacinthe,
j. a. c.

St-Hyacinthe Illustré
1886
Historique de St-Hyacinthe contenant
plus de 100 gravures des édifices publics,
religieux, manufacturiers, etc de la ville.
Prix 25 cts franco par la malle.
GEO. ST-JEAN
agent de journaux
St-Hyacinthe, Qué.
j. a. c.

Joseph Bouchard
MARCHAND DE

PIANOS ET ORGUES
Accordeur et Réparateur.
Représentant les plus célèbres manufactu-
riers. 25 pour cent meilleur marché que
partout ailleurs. Tout instrument garanti
pour 10 ans. Une visite est sollicitée,
CONDITIONS FACILES.
37 RUE LAFRAMBOISE,
ST-HYACINTHE, Qué.
15 déc. '05—3m.

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.
Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communica-
tions strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$5 a
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

LA TRIBUNE est publiée par A. Denis
et imprimée par Lussier & Paulet, coin
des rues Mondor et Cascades, cité de St.
Hyacinthe.

(A continuer)